



# VIGILANCE ET ACTION

"Il n'y a qu'une seule fatalité, celle des peuples qui n'ont plus assez de forces pour se tenir debout et qui se couchent pour mourir".

"Le destin d'une nation se gagne chaque jour contre les causes internes et externes de destruction"

bulletin de liaison du MOUVEMENT INITIATIVE ET LIBERTE (M.I.L.)  
N° 35 MARS 1990

ISSN 0989-3237

## LA CRISE DE FOI

par Jacques GUGGENHEIM

membre du Conseil National du R.P.R  
membre du Comité d'Honneur du M.I.L

Depuis des mois, nos politologues s'étonnent et s'inquiètent de la désaffection de nos concitoyens pour les élections : *CRISE DU PARLEMENTARISME, CRISE DE LA DEMOCRATIE, CRISE DE FOI ?*

Le mal n'est pas là, mais dans le strabisme existant entre l'idée que les Français se font de la politique et celle qu'en ont les "professionnels".

L'électeur moyen ne saisit pas les finesses qui font la délectation des hommes politiques ; il ne s'intéresse pas aux différences, qu'il connaît d'ailleurs peu, entre l'économie d'Etat, l'économie mixte ou le libéralisme, dont l'influence est faible sur la vie de la quasi totalité des 35 millions d'électeurs.

Quand de surcroît ces électeurs entendent la plupart des ténors de droite parler d'opposition constructive, d'opposition responsable, de l'intérêt qu'il y a pour l'opposition et la majorité à dégager des solutions communes sur certains sujets graves, rien ne les incite à aller aux urnes arbitrer entre des programmes dont ils ne sentent pas les différences et à fortiori les inconvénients ou avantages respectifs.

**Le remède est simple : il faut attaquer, encore attaquer, toujours attaquer sans complexe, bille en tête, et ne rien laisser passer de ce que fait la gauche (attaquer la gauche évitera à**

certains d'entre nous de se tromper d'adversaire ; Bergeron appelait cela avoir du grain à moudre).

Que les médias nous fassent presque totalement défaut ne peut être motif à ne rien faire, il faut au contraire attaquer deux fois plus.

A la critique d'un journaliste qui le questionnait sur la nomination de Fillioux, Lang a répondu : "Faut-il nommer uniquement des adversaires du Président ?" *Qui d'entre nous aurait eu cet aplomb ?*

*Qui a parlé de la mainmise totale sur les médias, de la dictature brouillonne de Levaï sur France Inter, du népotisme du régime, de la nationalisation d'UTA,...* ?

Que nos hommes politiques nous donnent un objectif clair, précis et la crise de Foi disparaîtra comme par enchantement.

Encore faut-il savoir et comprendre ce que désirent les électeurs de droite.

Il est pour cela indispensable que nos hommes politiques sortent

**"La GAUCHE c'est ce qui est tordu,  
la DROITE c'est le plus court chemin d'un point à un autre !"  
Général de GAULLE**

# LA CRISE DE FOI

de leur tour d'ivoire car c'est la majorité des électeurs qu'il faut convaincre de la justesse de nos positions après avoir compris leurs souhaits.

Est-ce un acte de Foi, ou ne serait-ce pas plutôt du masochisme, que de croire pouvoir revenir aux affaires en refusant 20 % du corps électoral sous prétexte que ces électeurs de droite votent Front National ?

Que cela corresponde à notre éthique ou non, que nous ayons ou non certaines valeurs en commun avec Le Pen, cet homme politique possède "le flair" nécessaire pour comprendre certaines aspirations de Français très nombreux, beaucoup plus nombreux que ses électeurs.

Les prises de position de cet homme mériteraient pour le moins d'être soigneusement analysées par nos amis qui "n'ont plus de nez" ; ils en tireraient de précieuses informations sur le climat du corps électoral.

Et là, nous rencontrons une nouvelle difficulté : *s'agit-il de faire voter en notre faveur les Français tels qu'ils sont ou tels que nous voudrions qu'ils soient...* c'est à dire après les avoir modelés à nos vues ?

Nous ne déplacerons les Français vers les urnes que si nous leur proposons un programme conforme à leurs vœux. Cela est nécessaire mais pas encore suffisant, encore il faut aussi que nous leur offrons la perspective de gagner ces élections.

Alors, comment déplacer les foules avec des "leaders" qui affirment en pleine campagne préférer perdre les élections plutôt que leur âme !

Utiliser son droit de vote est un acte important de GAGNEUR, non pas de philosophe.

La gauche, qui se présente toujours comme l'incarnation de la vertu, n'a eu aucun état d'âme

quand il s'est agi de conquérir le pouvoir grâce à une alliance avec les communistes dans le programme commun.

Cet ostracisme à l'égard du Front National est très grave. Au lieu d'aller en vain à la pêche aux voix de gauche, nous ferions mieux de ne pas nous priver de 15 ou 20% de voix, qui sont en partie les fameuses voix populaires acquises au Général de GAULLE et que nous recherchons depuis vingt ans.

Si nos hommes politiques avaient la moindre expérience du monde économique, ils sauraient qu'il revient toujours beaucoup plus cher de trouver un "nouveau client" que d'en conserver un qui vous a donné sa confiance.

Cette lamentable quête aux voix me fait irrésistiblement penser au comportement de mon Labrador qui n'a rien de plus pressé que d'aller d'arbre en arbre pensant ainsi "marquer son territoire" en laissant sa trace à tous les emplacements où d'autres chiens s'étaient préalablement signalés, en attendant qu'un autre chien...

La confusion des genres est toujours néfaste et rien ne vaut un restaurant chinois pour celui qui désire manger de la cuisine chinoise.

**QUAND ON VEUT LES VOIX DES ELECTEURS DE DROITE, C'EST-A-DIRE DE LA MAJORITE DES FRANÇAIS, IL FAUT LEUR TENIR UN LANGAGE DE DROITE.**

Le Caporal Epingleur

VIGILANCE & ACTION est édité par  
le Mouvement Initiative et  
Liberté  
4 rue F. Mistral, 75015 Paris

Directeur de la publication : A.  
Decocq  
Imprimerie Lemaire, 95000 Cergy-  
Pontoise  
Dépôt légal à parution

# LA DROITE GAULLISTE AUX ASSISES DU RPR

par André DECOCQ  
Président du Mouvement Initiative et Liberté

Le 11 février dernier, le Gaullisme s'était donné rendez-vous au Bourget.

Dès 9 heures le matin, le grand hall était plein à craquer : 30.000 militants, peut-être 35.000.

Nous étions là, bien sûr. Autour de notre stand et à chacune des entrées pour distribuer cent mille autocollants imprimés pour la circonstance :

"LA DROITE GAULLISTE AVEC CHIRAC",

"LA FRANCE POPULAIRE AVEC CHIRAC".

Les deux slogans ont fait un tabac ! Ils exprimaient ce que ressentait la salle. Comme le disait Malraux : "Le Gaullisme, c'est le métro à 6 heures du soir", c'est-à-dire la France populaire. Et cette France populaire, présente au Bourget, s'affirmait de droite en se couvrant avec plaisir et certitude de nos autocollants.

Et puis, l'un après l'autre, les orateurs sont montés à la tribune. Pour la motion Chirac-Juppé ou pour la motion Pasqua-Séguin.

A l'applaudimètre, l'ont nettement emporté : **L'IDENTITE NATIONALE, L'IDEE DE PATRIE, LE COUP D'ARRET A L'IMMIGRATION, LE REFUS DE LA SOCIAL-DEMOCRATIE... QUEL QUE FUT L'ORATEUR, OU LA MOTION QU'IL DEFENDAIT.**

Le nom et la personne de Michel Noir, symbole de la division du RPR et de sa dissolution dans un vague conglomérat de centre gauche, ont été unanimement sifflés dans la plus belle "bronca" qu'on ait vue lors d'un congrès politique.

Enfin, arriva l'heure du scrutin. Motion Chirac-Juppé : 68,6 %. Motion Pasqua-Séguin : 31,3 %. Chirac réélu président du RPR avec 100 % des voix.

Mais le message réel ne venait pas des mandataires. La salle, les militants et au-delà la France profonde, ont voulu, par leurs applaudissements ou leurs sifflements, faire connaître, directement, leurs doutes et leurs certitudes, dans l'espoir d'être enfin entendus et compris.

CE MESSAGE A-T-IL ETE REÇU ?

## COMITE D'HONNEUR DU MIL

Président :

Alain de BOISSIEU Général d'Armée (CR), ancien Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération

\*\*\*\*\*

René BESNAULT, Amiral (CR) ; Raoul BETEILLE, Conseiller à la cour de Cassation ; Henri BIZOT, Président d'Honneur de la BNP ; Marc BLANCPAIN, Président de l'Alliance Française ; Roger BORIE, Commandant de Bord sur 747 ; Pierre CLOSTERMAN, Compagnon de la Libération ; Jacques GUGGENHEIM, Chef d'Entreprise ; Pierre MESSMER, Ancien Premier Ministre. Compagnon de la Libération ; Etienne SCHLUMBERGER, Compagnon de la libération ; Pierre de VERNEJOU, Professeur de Médecine ; Jean VOLVEY, Ancien Directeur de centre au CEA - Compagnon de la Libération

## COURAGEUX =

Nous tenons à féliciter le nouveau secrétaire général adjoint du RPR, Monsieur Robert PANDRAUD, ancien ministre chargé de la sécurité pour sa position courageuse sur l'affaire des fichiers des renseignements généraux.

Nous pensons qu'il est important de définir un cadre officiel à l'utilisation des fichiers informatiques par les forces de police. **Il est essentiel de donner aux fonctionnaires de police les moyens d'accomplir efficacement et légalement leur travail .**

Après l'annulation de ce décret, Monsieur Robert PANDRAUD a déclaré : **"c'est un scandaleux recul en rase campagne. Michel Rocard change de logique. Il abandonne sa signature devant une fédération socialiste. Il devrait pousser cette logique juridique jusqu'à son terme et annoncer la destruction des fichiers manuels des renseignements généraux puisque les fonctionnaires sont susceptibles d'être poursuivis pour utilisation de ces fichiers"**. (source : Le Monde du 6/3/90)

# LE T-G-V- DE L'HISTOIRE

par Philippe LETTERON

L'accélération de l'Histoire ne convient pas aux esprits médiocres. Nous soupçonnions déjà que l'habileté politicienne et la démagogie ne suffisaient pas à édifier une stature d'homme d'Etat. Monsieur Mitterrand nous en apporte la preuve, aujourd'hui, par ses bégaiements devant les bouleversements de la planète.

Alors que nous attendions un De Gaulle ou - puisque le pouvoir est socialiste - un Jaurès pour nous expliquer, dans une fresque lumineuse, les événements des six derniers mois et nous présenter une politique cohérente et imaginative pour la France, ne nous parviennent du sommet de l'Etat que silences hébétés ou propos abouliques.

On imagine ce qui a dû se passer dans le crâne d'une paisible vache frisonne lors du passage du premier T.G.V. : il n'y a pas de fumée et ça va trop vite.

Il semble que le T.G.V. de l'Histoire laisse le Gouvernement français aussi désemparé. La réunification de l'Allemagne est la première résultante du mouvement de libération qui a mis à bas le rideau de fer.

Souvenons-nous de l'ironie un peu méprisante qui a été, il y a juste quelques mois, la première réaction de Monsieur Mitterrand. La réunification était, disait-il, hors de question, Gorbatchev lui ayant fait la confiance que l'URSS ne pouvait l'accepter. Or, cette réunification s'effectue aujourd'hui sous nos yeux, sans que Moscou s'y oppose.

Les faits ayant détruit ses belles certitudes, Monsieur Mitterrand, par paresse intellectuelle, s'abrite depuis lors derrière les schémas familiers du début de sa carrière politique. Le spectre de la Grande Allemagne provoque chez lui un réflexe quasi pavlovien de recul et de crainte qui ne tient aucun compte du vieillissement, - hélas - de l'Europe, de la démographie déficitaire de l'Allemagne, de l'ancre occidentale de la démocratie allemande... Quitte à tâter des fausses recettes - favoriser l'extrême-droite pour gêner les conservateurs de la CDU-CSU - qui

ont abouti à la chute de la République de Weimar (Jacques Attali n'est-il pas l'auteur d'une thèse sur la banque Warburg qui finança les débuts du national-socialisme ?).

Au moment où le gouvernement français s'apprête à recevoir le Chef de l'Etat polonais, nous ne pouvons que craindre que pour répondre aux événements de l'Europe de 1990, dont il ne saisie ni les causes ni les effets, Monsieur Mitterrand puise, dans les manuels d'Histoire de ses vingt ans, les scénarios totalement dépassés de l'Europe de 1937.

Nous en avons eu une première expérience, avec les résultats que l'on sait, quand Monsieur Mitterrand voulut en 1981 appliquer aux entreprises françaises des raisonnements économiques valables au XIX<sup>e</sup> siècle. Il fallut trois dévaluations et un virage à 180 degrés pour redresser la situation. Encore, le pouvoir politique n'avait-il qu'une influence heureusement partielle sur la marche de l'économie.

En revanche, dans le domaine de la diplomatie, le pouvoir d'un seul, - celui du Chef de l'Etat - est décisif. Les bouleversements que connaît l'Europe sont de ceux qu'on ne voit qu'une ou deux fois par siècle. Ils sont l'épreuve du feu des hommes politiques qui leur forge un destin ou les renvoie à leur insignifiance.

Le Chancelier KOHL, dont se gaussaient les salons parisiens, s'est hissé à la hauteur de l'événement. On n'en dira pas autant du président français. L'Histoire qui n'a que faire des velléitaires et des phraseurs, départage cruellement les vrais hommes d'Etat, des faux.

## M. I. L. - VIGILANCE

Les numéros 3 et 4 sont sortis. Nous vous rappelons que la lettre MIL-VIGILANCE est diffusée uniquement aux adhérents qui sont à jour de cotisation. C'est à dire que les adhérents à jour en 1989 la recevront jusqu'en mai 1990. Dans le cadre de Solidarité Emploi, nous avons reçu de nombreuses offres d'emploi. Vous les trouverez dans le N°4.

DECOUPER OU A RECOPIER ET A RENVOYER AU MIL 4 rue F. Mistral 75015 Paris, Tel : 45 54 15 57		VIGILANCE & ACTION
Je, soussigné(e), déclare vouloir adhérer au Mouvement Initiative et Liberté (MIL) (OUI/NON) déclare vouloir m'abonner au bulletin "VIGILANCE & ACTION" (OUI/NON)		est édité par le
NOM :	PRENOM :	MOUVEMENT INITIATIVE & LIBERTE
ADRESSE :	TELEPHONE :	Directeur de la publication A. DECOCQ
DATE ET LIEU DE NAISSANCE :	ETABLISSEMENT :	Inprimerie Lemaire 95000 Cergy-Pontoise
PROFESSION :	DATE	SIGNATURE
COTISATION MEMBRE : 100 Frs		
COTISATION DE SOUTIEN : 500 Frs		
COTISATION BIENFAITEUR : à partir de 1000 Frs		
ABONNEMENT AU BULLETIN : 150 Frs (les adhérents reçoivent automatiquement le bulletin V&A)		
(La carte d'adhérent du MIL est renouvelable chaque année. L'année 1990 débute du 1 <sup>er</sup> octobre 1989 au 31 décembre 1990)		Dépôts légal à parution